

Activités présidentielles

Une délégation du groupe Eramet hôte du chef de l'Etat

O. N.
Libreville/Gabon

Celle-ci était conduite par le président dudit groupe dont Comilog est la filiale au Gabon, M. Patrick Buffet. Cette rencontre intervient presque à la veille de l'inauguration du Complexe métallurgique de Moanda, demain, par le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba.

A peine rentré de Djeddah (Arabie Saoudite) où il a effectué une visite officielle

de plus de 24 heures, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba a reçu, hier, une délégation du groupe français Eramet conduite par son président directeur général, M. Patrick Buffet. La rencontre qui a eu lieu au palais de la présidence de la République, s'est tenue en présence de plusieurs collaborateurs du numéro un gabonais. Presque à la veille de l'inauguration du Complexe métallurgique de Moanda, lequel sera placé sous la tutelle de la Comilog, la filiale du groupe français dans notre pays. qui exploite le man-



Photo : PRINCE

Une phase de l'entretien entre le président Ali Bongo Ondimba et le P-DG du groupe Eramet, Patrick Buffet.

ganèse de Moanda. Le président Ali Bongo Ondimba et ses hôtes ont évoqué plusieurs sujets dont,

naturellement, l'événement que s'apprête à abriter Moanda et qui sera, du reste, présidé par le numéro un gabonais. D'autant plus que le Complexe métallurgique de Moanda, constitue un nouveau pas dans la réalisation du volet "Gabon industriel", contenu dans le Projet de société du chef de l'Etat. L'autre intérêt de ce projet : la création de plusieurs centaines d'emplois... En outre, les responsables du groupe Eramet n'ont pas manqué de présenter au président de la République, la conjoncture gé-

nérale actuelle du marché du manganèse. Laquelle ne va pas toujours dans le sens des prévisions et autres espoirs fondés par le groupe. Notons que l'évolution du chantier de l'École des Mines (dans le Haut-Ogooué) n'était pas en reste dans les échanges d'hier au palais. D'autant plus que ce projet, qui arrivera à son terme, s'inscrit dans le sens de la formation des ressources humaines indispensables au fonctionnement de la nouvelle structure industrielle de Moanda.

Ministère de l'Intérieur et de l'Immigration/Intégration sous-régionale

Les contours du futur visa électronique dessinés

Christian G. KOUIGA
Libreville/Gabon

En attendant sa mise en œuvre annoncée pour le 18 juin prochain, Gemalto, partenaire officiel et concepteur dudit projet a tenu, hier, dans l'enceinte de la direction générale de l'Immigration (DGI), à éclairer la lanterne du gouvernement représenté par les ministres Mapangou et son collègue délégué aux Affaires étrangères Dieudonné Nzengue, sur les tenants et aboutissants de ce projet dont l'étude aura duré 4 mois.

AU terme des travaux de la deuxième session ordinaire de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), tenue à Libreville, début mai 2015, sous la houlette du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba et de ses pairs Teodoro Obiang Nguema Mbasogo (Guinée-Équatoriale), Idriss Déby Itno (Tchad) et Denis Sassou N'Guesso (Congo-Brazza-



Photo : DR

Les trois membres du gouvernement et le directeur général de la DGI, lors de la présentation du futur visa électronique par un représentant de Gemalto.

ville), des consignes avaient été édictées afin de parvenir à la libre circulation des ressortissants de la sous-région d'un État à un autre de la Cémac ; mais à la condition première d'être détenteur d'un passeport et d'une carte d'identité biométriques. Dans cette optique, pour prévenir les flux migratoires qui en résulteraient, les experts, notamment ceux du Gabon, ont envisagé la mise en place en amont d'un certain nombre de

grades-fous, dont le visa électronique pour prévenir toute éventualité d'entrée frauduleuse en République gabonaise, une fois l'opération de libre circulation effective. En attendant donc le lancement officiel du visa électronique conçu dans cette optique, lequel est prévu pour le 18 juin à l'aéroport de Libreville (ADL), qui est l'un des "passages homologués", le ministre de l'Intérieur, de la Sécurité et de l'Immigration, Guy Ber-



Photo : DR

Ici, la présentation d'autres contours du futur visa par le directeur général de la DGI (debout).

trand Mapangou, assisté pour la circonstance de son ministre délégué, Guy Maixent Mamiaka, et du secrétaire général dudit ministère, Lambert-Noël Matha, a été édifié sur les différents contours de ce projet qui sera effectif incessamment. Le ministre délégué aux Affaires étrangères, Dieudonné Nzengue, dont le département ministériel est tout aussi concerné par cette question était présent. Au demeurant, les explica-

tions fournies par Gemalto ont eu pour effet de mieux éclairer la lanterne de ces officiels, qui tenaient, à juste titre, au regard des questions pertinentes posées, à en savoir plus sur les tenants et aboutissants du visa électronique en cours d'exécution. La cérémonie a eu pour cadre l'enceinte de la direction générale de l'Immigration (DGI), en présence du directeur général de ladite administration, le général de police Célestin Embinga.

Notons, qu'une fois effectif, le "visa électronique" facilitera l'entrée de ceux qui viennent dans notre pays, qu'ils soient de la sous-région ou des pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Mieux, plutôt que de se rendre encore dans une ambassade ou un consulat, il suffira de se connecter et consulter le site de la direction générale d'immigration pour avoir toutes les informations utiles, susceptibles de vous aider, en cas de besoin, à remplir le formulaire de demande de visa. Ce sont les prouesses de la mondialisation. En ceci que le visa électronique, comme l'a souligné le ministre Mapangou, est "un outil de facilitation et d'échanges" qui va permettre de dynamiser l'attractivité de notre pays en direction (surtout) des investisseurs et des touristes. C'est la démonstration, si besoin en était encore, que le Gabon est en train de lever, pour sa part, les barrières de l'intégration sous-régionale.

Majorité/PDG/Suite à l'interview du SG

Entre indiscipline et valeurs du parti

M.A.M
Libreville/Gabon

LE Parti démocratique gabonais (PDG) vient de célébrer de manière différée ses 47 ans d'existence. Cet événement souvent vécu dans la ferveur et la communion des militants, n'a pas connu le même impact cette année. En effet, dans certaines provinces, des dysfonctionnements ont été enregistrés. Il s'agit d'autant de dérapages, qui viennent mettre en lumière, des sons discordants au sein de ce parti dit des "masses". Pour illustrer ce tableau, il y a lieu de s'arrêter un instant sur la province de la Ngounié. De ce côté, une guerre de leadership a quasiment vu le jour, à travers ce qui s'appa-

rentait bien à un affrontement ouvert entre deux barons du parti et membres du Comité permanent du Bureau politique: Guy Bertrand Mapangou et Yves Fernand Manfoumbi. Evidemment, abordant la question, le secrétaire général Faustin Boukoubi dans son récent entretien avec notre rédaction, a reconnu que ladite situation est des plus "préoccupantes". D'autant plus que, disons-le, de tels dysfonctionnements sont susceptibles de menacer les valeurs et les fondements d'un parti bien enraciné. A cet effet, souligne le SG du parti au pouvoir : "nous nous attelons à y trouver des solutions idoines, durables, l'instance dirigeante du Comité permanent du Bureau politique en particulier." Par ailleurs, Faustin Bou-

koubi n'a pas manqué d'attirer l'attention des deux "camarades ennemis". En résumant ses propos, il ressort que la côte de popularité dont cherchent à se prévaloir les camarades Guy Bertrand Mapangou et Yves Fernand Manfoumbi, s'apparenterait à une quête pour gagner la confiance du Distingué Camarade. Illusion", comme l'a mentionné le SG. A côté de cette ambiance surchauffée, il y a également la naissance des mouvements associatifs à l'intérieur du parti au pouvoir. Les derniers en date sont "Renaissance" et "Mogabo", avec pour objectifs principaux de soutenir le président et promouvoir sa vision politique. Force est de constater que de telles initiatives peuvent prêter à confusion. Surtout que d'aucuns, parmi les fonda-

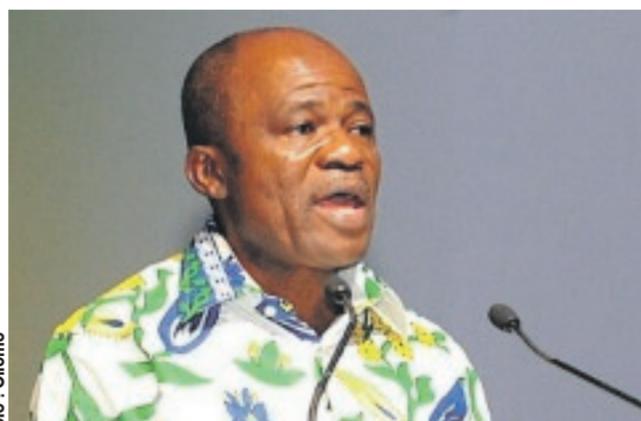


Photo : Ollomo

La hiérarchie du PDG a plusieurs cas d'indiscipline à examiner.

teurs de ces tribunes, estiment que l'action du "Distingué camarade" n'est pas assez relayée par le parti sur le terrain. Il n'en faut pas plus pour que germe dans la tête de plus d'un, l'idée d'une agression voilée contre le PDG, en vue de l'affaiblir.

Les nuances de Faustin Boukoubi pour minimiser la portée du débat, y pourraient-elles grand chose? Voilà ce qu'il déclare pour tempérer le climat: "La création des associations est prévue par nos lois et règlement. Par le passé, l'approche

d'une échéance électorale a engendré le foisonnement d'associations (MABO, MAELBO). Ils n'ont jamais ébranlé le PDG, ils ont concouru à sa consolidation." Toujours est-il que l'intérêt du parti devrait primer sur tout, comme le souhaite le patron de l'exécutif de l'ancien parti unique qui prône plutôt l'entente et la cohésion. "Les actions de ceux qui soutiennent le président doivent être nécessairement cohérentes et complémentaires", dit-il. D'aucuns s'accordent sur le fait que le parti au pouvoir gagnerait à magnifier les valeurs et les textes qui le régissent, pour conjurer l'indiscipline qui sévit dans ses rangs aujourd'hui. C'est sans doute l'un des messages véhiculés par son SG.